

Franck Van Laecke

Fan de Tintin de la première heure

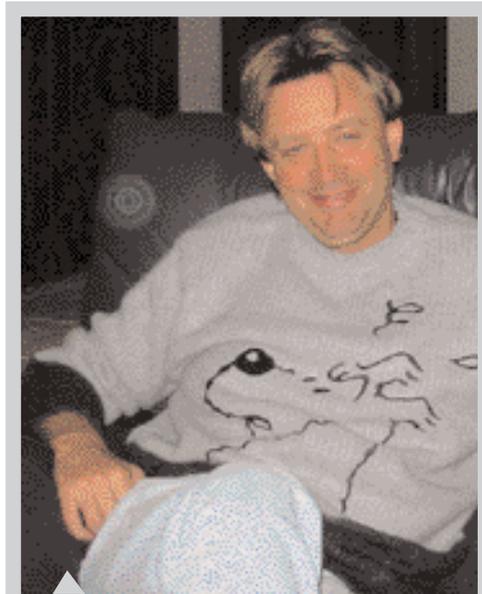
Dans le précédent Event & Expo, nous avons entamé ce diptyque avec Dirk Brossé, un des pères spirituels de l'équipe créative qui se cache derrière la comédie musicale Tintin, avec qui nous avons eu une conversation passionnante. Dans ce numéro, nous clôturons cette 'mini-série' avec le metteur en scène Frank Van Laecke, qui était impliqué dans le projet depuis ses débuts et qui, avec Tintin, a réussi à réaliser un de ses rêves.

Tant en Belgique qu'à l'étranger, Frank Van Laecke est une figure connue et appréciée. Nous connaissons sa modestie, mais il faut l'avouer: son talent et son professionnalisme lui ont fait gagner son beurre, car il a, à plusieurs reprises, reçu des distinctions et des prix pour des pièces de théâtre. Parmi les pièces célèbres qu'il a mises en scène qui sont aujourd'hui occupées à sillonner l'Europe, l'on trouve notamment "Aida", "La Bohème", "Nabucco", "Carmen", etc.

Event & Expo: Cela n'aura pas échappé à celui qui a vu Tintin: cette comédie musicale a quelque chose de spécial. Depuis le début du récit, le spectateur est emballé (également d'une manière interactive depuis la salle) par la musique, la grandeur des décors et l'histoire. De la magie à l'état pur! Comment expliquer que cette production vous tenait tellement à cœur?

F. V. L.: Imaginez-vous qu'un jour vous ayez la possibilité de réaliser quelque chose se rapportant à un thème de votre enfance, que vous n'avez plus jamais laissé s'exprimer depuis lors. En ce qui me concerne, ce fut le cas avec

Tintin, car je suis un 'fan' de la première heure. Sachez par exemple qu'une grande partie de ma garde-robe est constituée d'articles Tintin! Dès lors, j'ai saisi à deux mains la chance de réaliser mon rêve lorsque celle-ci s'est présentée. J'ai trouvé dans 'Les 7 Boules de Cristal' et le 'Temple du Soleil' suffisamment d'éléments pour 'faire vivre Tintin' de la manière la plus appropriée.



Parmi les pièces célèbres mises en scène par Frank Van Laecke avant Tintin, l'on compte notamment "Aida", "La Bohème", "Nabucco", "Carmen", etc.

Event & Expo: Comment suivez-vous vos productions lorsqu'elles sont en tournée à l'étranger, après avoir d'abord été lancées en Belgique?

F. V. L.: Cela dépend du type de production et des accords contractuels. Je ne peux en effet pas toujours voyager partout pour les productions itinérantes, mais je continue à superviser l'ensemble et à le suivre autant que je peux. Pour chaque production, je dispose d'un ou plusieurs collaborateurs.

Event & Expo: Comment cela va-t-il se passer dans le cas de Tintin, maintenant que la comédie a été traduite en français?

F. V. L.: Ici, les choses sont foncièrement différentes. En concertation avec les producteurs, notre choix s'est porté sur le metteur en scène francophone Didier Van Cauwelaert qui a déjà décroché le 'Prix Molière' et le 'Prix Goncourt' à Paris. Depuis le tout premier contact, nous sommes sur la même longueur d'onde: de par son grand professionnalisme, il a su suivre à 99% le script francophone soumis.

Dans le cadre d'une production 'organique' comme Tintin, ce n'est pas évident car, contrairement à ce que l'on pourrait penser à première vue – Hergé avait coutume d'écrire pour un public de 7 à 77 ans – rien dans la mise en scène n'est gratuit. Tintin ne doit donc pas être compté parmi les pièces de divertissements typiques. L'on sait toutefois déjà que Tintin est promis à une carrière internationale: des contrats sont signés notamment pour la France, la Suisse, l'Angleterre, le Japon et le Canada.

Olivier Claesens